Coup de gueule

« Moi, ce qui me révolte, c'est l'inégalité des chances. Je suis quelqu'un de très pessimiste, et je dirais même plus, je suis réaliste : quand vous regardez bien, ceux qui veulent changer le monde, ils ne sont qu'une poignée. » **Hamza**

DÉBAT D'IDÉES
CONVERSATION À 4

LC : C'est déprimant ! Comment fait-on alors pour trouver de l'espoir ?

H : Ben, pensez aux choses simples... Heureusement, il y a des choses qui ne s'achètent pas, qui ne se détournent pas... un rayon de soleil en plein hiver, ça fait du bien et il n'y a personne qui peut le contrôler, l'air naturel de la montagne...

LC : Qu'est-ce qu'on peut faire pour changer un peu les choses ? Est-ce que l'école n'est pas un outil contre l'injustice ?

H : Ah ben parlons-en de l'école ! Sous prétexte de *"Liberté, Egalité, Fraternité"* elle ment à tout le monde, parce que ça marche pas ! L'école elle ne marche pas, ça se saurait sinon ! C'est dommage, elle ne sert plus la justice, l'ascenseur social il est sacrément en panne !

R : Alors Hamza, tu racontes ta vie ?

H : Non, je donne mon avis, c'est différent. Ça n'existe pas la chance, et puis c'est comme dans la nature, certains survivent, d'autres non : il y a ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas.

R et Y : Mais pourquoi ton échelle de valeur c'est l'argent ?

H : Pour tout le monde, ne mens pas ! L'échelle de tout le monde c'est l'argent ! Faut arrêter de dire que c'est pas important, ou alors, c'est que tu en as beaucoup.

Y : Mais non, je n'ai pas de tune, ma famille au Vietnam elle est pauvre, encore plus que nous, mais ils sont bien.

H : Ah, ils ont du coeur, c'est comme au bled. Ils vivent plus sainement en plus, parce qu'ils vivent de choses simples et c'est bien mieux !

R : Mais t'as qu'à décaler ton système de valeur. Jette ta télé, baisse les yeux quand tu vois une pub et pense à autre chose, y'a plein de trucs à faire dans la vie, la consommation, c'est vraiment le symptôme du pauvre ! Sors de ta matrice !

Y : Exactement, je travaille dans une banque et je vois des clients interdits bancaires avec des iPHONES 4 ! C'est fou, on dirait qu'ils ont absolument besoin de bling bling... un symbole de réussite, tu parles !

H : Et tu fais quoi sans argent ? Le strict minimum c'est d'avoir une maison et tu peux même pas te l'acheter !

$$$

Y : Ne dis pas n'importe quoi ! Il y a la CAF en France, il y a des aides, il y a tout ce qu'il faut ! Vas-y, là-bas, vivre "simplement" comme tu dis ! Tu nous raconteras... dans un pays pauvre : tu crèves ! Et tout le monde s'en fout !

H : Ici, on nous rappelle toujours qu'on n'est pas chez nous ! Quoi qu'il arrive !

R : Mais nous on est résignés ! On ne sera pas propriétaires, la Lamborghini on ne fera que la regarder, mais on sera heureux quand même ! Il faut juste déplacer tes priorités ! Change ! Donne toi une chance d'être heureux mon pote ! C'est pas l'inégalité des chances, c'est l'inégalité des valeurs ! Elle est là la vraie question ! Laisse les parler ! Fais ta vie !

« Utiliser le terme chance, c'est se dédouaner d'une certaine manière, ça signifie que ça ne dépendrait pas de nous, mais d'une force extérieure, et déjà, là, on se plante : puisque que ce n'est pas notre responsabilité il n'y aurait rien à faire ? Je ne suis pas d'accord ! Chacun doit rendre compte de ses actes. Travaillons déjà sur les inégalités, et la chance, on verra après ! »

RABIA REDJIL
« QUAND ON A LA RAGE ON Y ARRIVE »

Je suis née à Grenoble. J'ai grandi à Alger. Je me suis mariée et suis revenue en France. J'ai 2 pays, 2 langues, et 2 cultures. Et ça me fait plaisir ! J'ai eu de la chance d'avoir des parents très généreux qui nous ont appris le respect, le savoir vivre et à être autonome. Ils ont été la plus grande école. Mon père était quelqu'un de très cultivé, il tenait aux études autant pour les filles que pour les garçons. Très moderne pour son époque. Ma mère était un petit bout de femme, intelligente, sociale, qui arrivait toujours à trouver les mots justes. Mes parents ont été les piliers de mon épanouissement, de ma personnalité aussi. Du solide !

J'ai fait des études. Pour vaincre ma timidité mon père m'a inscrite au sport. Grâce au théâtre aussi j'ai pu vaincre ma timidité. A la maison, notre éducation nous apprenait les limites, mais aussi une grande liberté : la liberté d'expression, la liberté de dire ou de faire ce qu'on avait envie de faire. Et ça c'est une chance.

Après le BAC je voulais faire médecine comme ma sœur, et j'ai finalement choisi de travailler avec des handicapés physiques. Cette formation m'a laissé voir le monde autrement. On a de la chance d'être entier et quand je vois des enfants amputés croquer la vie à pleines dents, je vois qu' ils sont beaucoup plus courageux que nous et plus ambitieux aussi. Dans cette formation, j'étais la seule fille : j'étais la 1ère femme de tout le continent africain, c'était en 83.

Ensuite, j'ai fondé ma famille. A mes 3 enfants. Je leur ai appris à parler d'eux-mêmes, de leur colère et de leur douleur. A mon époque on ne parlait pas de ces choses là. Communiquer c'est un des fils conducteurs de la vie de tous les jours. J'ai voulu donner ça à mes enfants, et dieu merci.

Avoir les enfants et rester à la maison n'était pas trop mon truc. Je suis plutôt une femme qui aime bien bouger, travailler, aller vers les autres. Quand je suis venue à Asnières en janvier 98, pour la première fois j'ai eu la peur au ventre. Voir mes enfants grandir dans un quartier ou dans une cité entourés de béton... j'y croyais pas.

Je me suis dit :
"Là, il faut que tu fasses quelque chose, tu vas rester ici, alors qu'est ce que tu peux faire ? "

Je suis rentrée au club des Chardons comme bénévole, et ensuite au Conseil familles Freycinet. Notre rêve c'était de voir de la verdure. Pourquoi ne pas mettre tout simplement quelques pots de fleurs et voir s'ils vont rester ? Ils ont fleuri et ils sont restés. C'était la bonne idée que j'ai eue ! Maintenant c'est devenu un vrai projet de jardin avec Maryvonne : on a un très beau jardin en bas de nos immeubles, et ça fait plaisir.

...

Il faut valoriser l'image du quartier. On est un peu le miroir de notre quartier. C'est à nous, les habitants, de faire des choses pour le rendre plus agréable à voir et à vivre.

J'essaie de me battre pour faire de nos différences une richesse, une force qui peut apporter : des femmes qui ne sont jamais allées à l'école, se sont inscrites, même à 60 ans, pour apprendre la langue. Se connaître pour mieux se comprendre, c'est très important.

Mon père nous disait toujours : "La vie, c'est comme les maths. Chaque situation a sa solution." C'est à vous de la trouver !

Quand on a la rage on y arrive. Mon diplôme algérien n'était pas valable ici. Passé le stade de l'orgueil, j'ai suivi une formation en esthétique. Gérer le foyer, les enfants et reprendre les études au bout de 20 ans, c'est difficile. Mais j'ai réussi, et de tout mon parcours scolaire, c'est ce dont je suis le plus fière.

Aujourd'hui, je voudrais faire coïncider mes deux vocations : le social et la beauté, je fais des démarches pour un salon de beauté solidaire. J'essaie de faire du "sur mesure", apporter un moment de luxe tout en garantissant des échanges et de l'écoute. Il y a des salons comme ça qui existent déjà et je sens que je peux faire deux, trois choses à la fois !

...

URBAN POETRY

« L'ANIMOSITÉ HABITE NOS CITÉS
ELLE ANIME VOS JT
A QUI DE COGITER ?

Seth Gueko

UN PORTRAIT POUR UN PROJET

THE ENGLISH LESSON
by Miss Harper

" another consequence of global warming will be wild and erratic weather patterns "

ITS RAINING CATS AND DOGS
équivalent de l'expression
Il pleut comme une vache qui pisse.

The rain in spain falls mainly on the plain...
aucune traduction fiable !
littéralement : En Espagne, il pleut principalement sur la plaine
(allez savoir...)

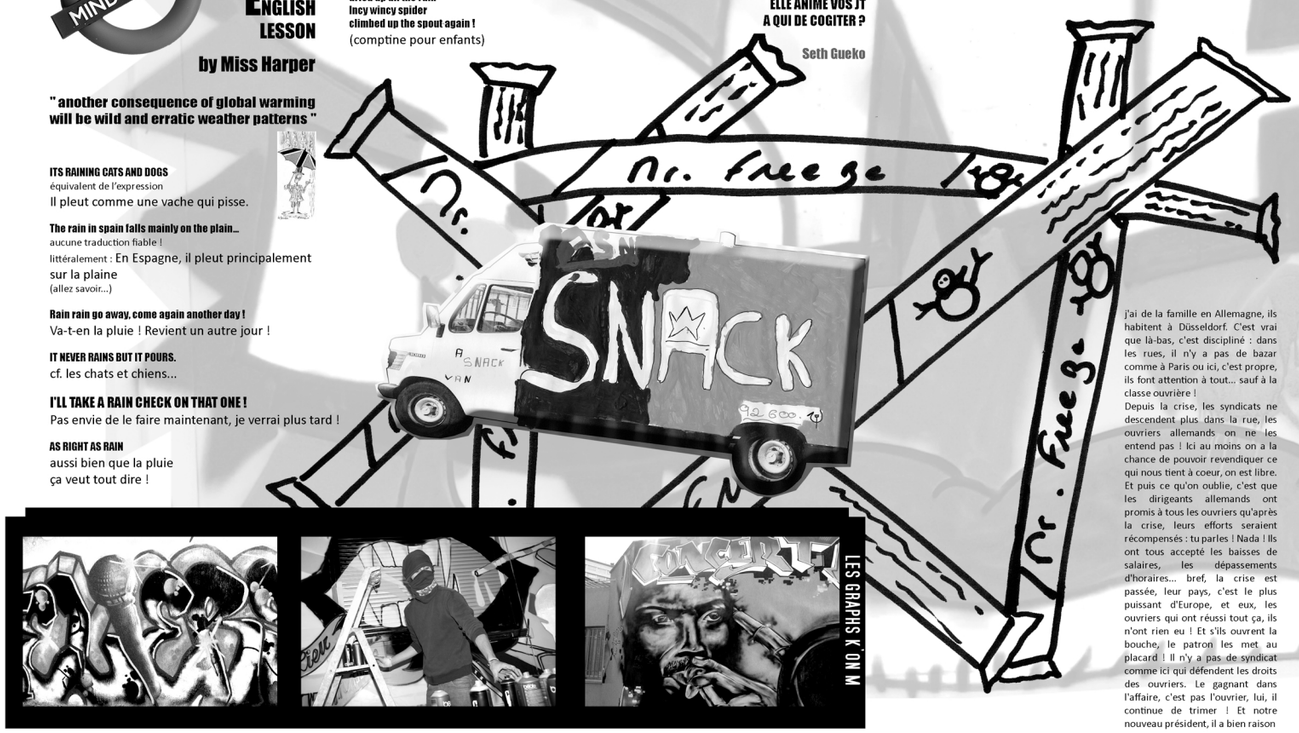
Rain rain go away, come again another day !
Va-t-en la pluie ! Revient un autre jour !

IT NEVER RAINS BUT IT POURS.
cf. les chats et chiens...

I'LL TAKE A RAIN CHECK ON THAT ONE !
Pas envie de le faire maintenant, je verrai plus tard !

AS RIGHT AS RAIN
aussi bien que la pluie
ça veut tout dire !

Incy wincy spider
climbed up the spout
Down came the rain and
washed the spider out
Out came the sun and
dried up all the rain
Incy wincy spider
climbed up the spout again !
(comptine pour enfants)



j'ai de la famille en Allemagne, ils habitent à Düsseldorf. C'est vrai que là-bas, c'est discipliné : dans les rues, il n'y a pas de bazar comme à Paris ou ici, c'est propre, ils font attention à tout... sauf à la classe ouvrière !
Depuis la crise, les syndicats ne descendent plus dans la rue, les ouvriers allemands on ne les entend pas ! Ici au moins on a la chance de pouvoir revendiquer ce qui nous tient à coeur, on est libre. Et puis ce qu'on oublie, c'est que les dirigeants allemands ont promis à tous les ouvriers qu'après la crise, leurs efforts seraient récompensés : tu parles ! Nada ! Ils ont tous accepté les baisses de salaires, les dépassements d'horaires... bref, la crise est passée, leur pays, c'est le plus puissant d'Europe, et eux, les ouvriers qui ont réussi tout ça, ils n'ont rien eu ! Et s'ils ouvrent la bouche, le patron les met au placard ! Il n'y a pas de syndicat comme ici qui défendent les droits des ouvriers. Le gagnant dans l'affaire, c'est pas l'ouvrier, lui, il continue de trimer ! Et notre nouveau président, il a bien raison

commun lieu NEWS !

Scène ouverte au stade des BECQUERELLES - Asnières, lounge en attendant la tombée de la nuit. Au programme : OPEN MIKE et POP CORN, la classe !

SALUT LES AMIS CORRES'

un programme d'échange entre les enfants du Centre Robert Desnos du Luth et de l'Espace Aimé Césaire des Courtilles.

Depuis plusieurs semaines maintenant, 2 groupes d'enfants d'Asnières et de Gennevilliers s'échangent des lettres et font connaissance. Tout le monde attendait de pied ferme la grande rencontre. D'autant que ces amis mystérieux pouvaient venir de n'importe où. Alors... est arrivé... le grand jour.

Le dernier mercredi de l'année, les animateurs de Robert Desnos ont invité leurs voisins pour le goûter : une occasion en or de garer le camion SNAKE dans la cours et de dancer tous ensemble. En fin de journée, chacun est reparti avec un CORRES'... et la promesse de s'écrire cet été.

A la rentrée, nous organiserons un atelier théâtre : les DUOS pourront préparer des sketchs pour une mise en sène de Sarah Harper autour des lettres envoyées et de l'aventure de leur rencontre.

Au **Centre Robert Desnos** - Luth, les correspondants des deux villes ont promis de s'écrire cet été.

CONVERSATIONS INTIMES
avec Mustafa

Je vais vous raconter mon histoire.... je suis originaire du Maroc. J'ai étudié ici, en France, et on était une famille nombreuse, il fallait aider le père, alors j'ai appris la mécanique, et j'ai vite travaillé.

sur les syndicats....

J'ai de la famille en Allemagne, ils habitent à Düsseldorf. C'est vrai que là-bas, c'est discipliné : dans les rues, il n'y a pas de bazar comme à Paris ou ici, c'est propre, ils font attention à tout... sauf à la classe ouvrière !
Depuis la crise, les syndicats ne descendent plus dans la rue, les ouvriers allemands on ne les entend pas ! Ici au moins on a la chance de pouvoir revendiquer ce qui nous tient à coeur, on est libre. Et puis ce qu'on oublie, c'est que les dirigeants allemands ont promis à tous les ouvriers qu'après la crise, leurs efforts seraient récompensés : tu parles ! Nada ! Ils ont tous accepté les baisses de salaires, les dépassements d'horaires... bref, la crise est passée, leur pays, c'est le plus puissant d'Europe, et eux, les ouvriers qui ont réussi tout ça, ils n'ont rien eu ! Et s'ils ouvrent la bouche, le patron les met au placard ! Il n'y a pas de syndicat comme ici qui défendent les droits des ouvriers. Le gagnant dans l'affaire, c'est pas l'ouvrier, lui, il continue de trimer ! Et notre nouveau président, il a bien raison de tenir tête à l'Allemagne.

Ces dernières semaines, le camion-snack a déployé ses ailes : finis les travaux brico, tout est prêt, le **SNAKE** est né ! Il n'y a plus qu'à organiser la tournée d'été. Comme son nom l'indique, le bizarre SNAKE va sillonner les quartiers Nord : avis aux amateurs, les Mr FREEZE vont pleuvoir (ben, ça changera un peu).

Grâce à notre bolide nous avons pu nous installer un peu partout dans la cité et profiter de moments très originaux avec les habitants des deux communes : **SCÈNES OUVERTES, CINÉS PLEIN AIR, CONCERTS, JARDIN FMR, ATELIERS GRAPH, LOUNGE...** vivement la rentrée qu'il fasse enfin beau pour continuer ! Notre objectif cet automne : organiser une **EXPO** dans les quartiers, avec vous, pour changer les regards : *la beauté est dans les yeux de celui qui regarde*... à méditer !

1 groupe du Luth très inspiré a graphé le camion avec DERBA.

APPEL À PROJET
PORTRAITS PARLANTS

L'occasion de reprendre la parole et de montrer les richesses du quartier. 1 anecdote, 1 souvenir, 1 blague, 1 projet, 1 rêve... sentez-vous libres, toutes les voix nous porterons. **Contactez-nous.**

LE FILM

« Le rêve américain n'existe plus, les choses sont en train de changer. »

Etat du Mississipi, région la plus pauvre des USA.
Robbie, un adolescent de 14 ans, nourrit secrètement l'espoir de réunir la famille qu'il n'a jamais connue : délaissé par sa mère et né de père inconnu, il veille au quotidien sur Fess son jeune demi-frère. Ensemble, ils passent leur temps à simuler la guerre entre les meules de foin contre des ennemis invisibles ou à zoner dans le vieux bourg plutôt fantome lui aussi puisque marqué par la crise qui accable violemment tout l'arrière pays américain. Un jour, Lucas, le grand frère, est de retour à la maison. Le rêve de Robbie de reconstruire une famille se dessine enfin...

Ce film émouvant et souvent brut a été réalisé après une longue période d'enquête entre le Mississipi et le Tennessee : de ville en ville, pour comprendre le territoire et surtout caster les acteurs qui sont tous les habitants de la région, eux-mêmes traversés par les dérives socio-économiques de la 1ère puissance économique mondiale en déclin. Le mythe du eriche et célèbre» n'est plus représentatif, il y a un retour à des vraies valeurs. SUMMERTIME raconte l'histoire d'un adolescent courageux qui doit composer avec ses rêves pour s'en sortir. Extraits du dossier de presse, réalisateur : **Matthew Gordon / USA / 73 mn / KMBO**

EASY...

l'album RAP du mois

La séléction de **DJ BENDA HALOY.**
Résident au **BANANA CLUB** et **NOUVEAU CASINO**, en ce moment, en tournée au Brésil, une figure montante des nuits Electros et RandB. Quand il SPIN, on s'accroche à son transat et on plane bien au dessus des paraboles. Nous l'avons rencontré à Asnières - Plage sur une des sessions lounge du camion snack... en exclu... et du meilleur goût !

Unleash the Dragon

Retour aux sources.

Nominé aux Grammy Awards 2001 pour le meilleur album RandB, «Unleash the dragon» est l'album fondateur de SISQO, celui qui l'a porté au succès : ultra festif, ce urban hang ranime tous les nostalgiques des soirées BBB de la fin des années 90. Les paroles super love ne dérangent pas les clichés mais pour ce qui est des back-beats, on est largement servi. Du rythme sensuel et des vocalises simples à retenir, la variété frappe à nos oreilles, pour notre plus grands plaisir.

« Niggas hold me back
I'm about to let the dragon attack »

LE MANGA
by Ange

ID ? initiatives de quartier

Il faudrait faire un film.
Trouver un moyen artistique de raconter, de sortir d'ici, ce qu'il y a de plus sublime. Ici, il y a de l'énergie, il faut la mettre en avant. Nous, à force de rester en groupe, on ne voit plus. Il faudrait parler du fait qu'on est très très très humain ici, plus qu'ailleurs, même si on a des côtés "sauvages"... j'ai vu des images ici, whaou, ça n'existe pas ailleurs autant de bienveillance, on se protège, on en fait des caisses. Il faudrait raconter ça pour une fois ! C'est vrai que la folie s'abat sur certains jeunes, ils sont cloîtrés, ils ne se rendent pas compte et ils dégringolent. Mais à côté de ça, il y a une vie, il y a du positif, le mélange des cultures il apporte à tout le monde, faut pas faire semblant de tous se ressembler, c'est ça qu'il faut faire ressortir, une histoire, ça doit être un peu de rêve aussi... il faut que je trouve quelque chose !
Rachid, les Mourinoux - Asnières

Regardez, comme il est grand le jardin...
On a demandé des jeux d'enfants, et certains un parking... la vérité ? Il parait qu'ils vont tout redessiner à la rentrée, avec un square et des espaces verts, des belles fleurs... Mais moi j'aimerais bien qu'ils nous gardent un petit morceau de terre pour faire les légumes : des poireaux, des carottes, la salade, un potager quoi ! On s'organiserait entre nous, on irait tous un peu. Je suis sure que ça marcherait, j'en connais d'autres, des voisins, qui m'aideraient, et les enfants, regardez, ils sont tout contents, ils apprendraient avec nous, ça leur changerait des jeux vidéos ! Ici il y a trop de béton, ça manque de vert de toute façon. Voilà, un jardin partagé, c'est ça qu'il manque ici : un peu de campagne pour rester avec les ami(e)s.
Djamila, les Mourinoux - Asnières

TEMPS QU'IL PLEUT...

2		8				4		9
	4	6				7	8	
			7		4			
9			8		3			4
			2		5			
7			6		1			3
			5		9			
	9	1				2	5	
6		4				1		7

Pour la solution, visitez le blog : **HTTP://LIEUCOMMUN92.WORDPRESS.COM** rubrique «TEMPS QU'IL PLEUT»

REMERCIEMENTS

Ce deuxième journal de LIEU COMMUN a été réalisé à partir de conversations et de témoignages avec des habitants d'Asnières et de Gennevilliers. Notre bureau de rédaction se tient ainsi en plein air, et à la terrasse de notre camion snack.

Merci aux habitants de tous âges de Rue Neuve des Mourinoux, du Luth, des Courtilles et des Becquerelles qui, tout en échangeant avec nous sur l'état du monde, ont aussi : peint le camion, créé un jardin éphémère, contribué avec leurs poésies et leur énergie aux scènes ouvertes ou aux soirées cinés et... bu de nombreux laits fraise et/ou diabolos menthe.

Merci aux structures associatives et municipales des deux villes qui nous accompagnent au jour le jour : l'Espace Aimé Césaire, la Maison de quartier des Courtilles, la Régie de Quartier d'Asnières, la MLC, la Médiathèque Alexandre Jardin, le service Technique de la voirie d'Asnières, l'APES, France Habitation, PAGE Asnières, PAGE Gennevilliers, la BIJ, L'Antenne du Luth, le Centre Robert Desnos, le club 36-38, la Bibliothèque André Malraux, le service des Espaces Verts de Gennevilliers.

LE TROISIÈME NUMÉRO ARRIVERA EN AUTOMNE. N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER SI VOUS VOULEZ NOUS CONFIER UN PORTRAIT, UN ARTICLE, UN SUJET, OU SI VOUS VOULEZ ÊTRE INTERVIEWÉ POUR FAIRE DÉCOUVRIR À TOUT LE MONDE UNE ACTION OU UNE PASSION.

friches théâtre urbain

http://lieucommun92.wordpress.com